

# Master de philosophie, Phénoménologie - Philosophie et psychologie, 2021



P H I L O S O P H I E

Cours 8 - 12 mars 2021

---

## La phénoménologie entre anthropologie, psychologie et philosophie

---

PASCAL NOUVEL

---

## Reprise du cours :

---

Il nous reste à voir ce que sont les conséquences de la rencontre des deux paradigmes, sémiotique d'un côté, phénoménologique de l'autre.

---

Maintenant que nous nous sommes (un peu) familiarisés avec ces deux paradigmes, nous allons pouvoir envisager la question de savoir ce qui résulte de leur rencontre... rencontre, je le rappelle, de deux façons de penser qui se sont initialement constituées dans le rejet l'une de l'autre.

---

# Rencontre des deux paradigmes : un contexte

---

Ce contexte est donné par une institution et, bien sûr, par ceux qui y travaillent.

---

L'institution : la New School for Social Research de New York

---

Cet aspect institutionnel est toujours présent. Même si je n'ai pas spécifiquement insisté sur ce point.

---

Je l'ai tout de même évoqué en filigranes : par exemple, Heidegger écrit *Etre et temps* sous la pression d'une demande institutionnelle ; par exemple, Husserl suit les cours de Brentano à Berlin, ce qu'il n'aurait sans doute pas pu faire si celui-ci avait enseigné à Vienne, comme il le faisait encore quelques années auparavant, etc.

---

# Histoire de la New School for Social Research

---

Ici, le contexte est lié lui-même à une situation politique : l'exil auquel se résolvent un certain nombre de penseurs européens pendant la période nazie.

---

Parmi les institutions qui les accueillent, il y a la New School for Social Research de New York, fondée en 1919 (et qui existe toujours sous le nom de The new School, composée aujourd'hui de cinq facultés, la « school for social research » n'étant que l'une d'entre elles).

---

# Lieu de passage et de rencontre de traditions différentes

---

Rencontre de nombreux courants de recherche en un même lieu :

---

D'Allemagne : Alfred Schütz, Aron Gurwitsch, Hannah Arendt, Hans Jonas et **Max Wertheimer** ; de France : Claude Lévi-Strauss, Alexandre Koyré...

---

On y enseigne la phénoménologie : Husserl, Heidegger...

---

On y enseigne aussi la sociologie : Durkheim, Max Weber...

---

Le lieu attire une génération qui viendra après la guerre : parmi eux Peter Berger (Autriche) et Thomas Luckmann (Slovénie ; Yougoslavie à l'époque)



---

# Pour analyser ce qui a lieu dans cette rencontre de traditions

---

1) Comment se présentent les apports respectifs de **Husserl et de Heidegger** à la constitution de la tradition phénoménologique ? Donc débat Husserl-Heidegger

---

2) Quel est le rôle de **Max Wertheimer** et qui est-il ? En quoi l'apport de Wertheimer a-t-il permis de faire le lien entre les traditions se rattachant au paradigme sémiotique (sociologie, psychologie, anthropologie) et le paradigme phénoménologique ?

---

3) L'importance de l'oeuvre de **Thomas Kuhn** de 1962 : La structure des révolutions scientifiques.

---

4) **Peter Berger** et **Thomas Luckmann** : élaboration de *La construction sociale de la réalité* (1966) et son arrière plan à la fois phénoménologique et sociologique.

---

5) Postérité de la notion de « construction sociale de » : les reprises de la notion de construction sociale en philosophie des sciences et dans les théories de la critique sociale avec l'élaboration d'une théorie de la construction sociale du « **genre** » (par opposition au sexe). Le genre, un concept qui est directement tiré de la notion de « construction sociale ».

---

# 1. Apports respectifs de Husserl et Heidegger

---

Heidegger est l'élève de Husserl. Mais nous avons vu les modifications qu'il a pu apporter à la notion de phénoménologie : **de la phénoménologie constitutive à la phénoménologie herméneutique**. Qu'en pense Husserl ?

---

## La première chose que l'on peut constater a trait à la publication elle-même

---

Premières lignes du volume publié : « L'essai *Être et Temps* a paru pour la première fois au printemps 1927, dans le *Jahrbuch für Phänomenologie und phänomenologische Forschung* d'E. Husserl, t. VIII, et, simultanément, en volume séparé. »

---

Donc Husserl a accueilli dans « sa » revue le texte de Heidegger et comment aurait-il pu ne pas l'accueillir lu qui a dit, à plusieurs reprises : « La phénoménologie, c'est Heidegger et moi ».

---

Deux façons de comprendre la phénoménologie : première façon (que Husserl récuse) comme « point de vue en première personne ». Deuxième façon (que Husserl approuve et qu'on ne trouve nettement que chez Husserl et Heidegger à cette époque) : la conscience est le point de constitution de toutes choses > si toute conscience est conscience de quelque chose alors toute chose ne naît que pour autant qu'elle est formée dans une conscience.



---

## Là encore on peut rappeler Pascal (souvent phénoménologue dans ses *Pensées* : controverses Descartes/Pascal)

---

« [Lafuma : 113 - Brunschvicg : 348] Roseau pensant. Ce n'est point de l'espace que je dois chercher ma dignité, mais c'est du règlement de ma pensée. Je n'aurai point d'avantage en possédant des terres. Par l'espace l'univers me comprend et m'engloutit comme un point : par la pensée je le comprends. »

---

**Mais donc, si tel est le sens de la phénoménologie authentique...**

---

Comment Husserl juge-t-il l'œuvre de celui qui fut son assistant à Fribourg, qui a édité ses leçons sur le temps de 1907, et qui, la même année, rédigea avec lui l'article « phénoménologie » qui lui a été demandé par l'Encyclopedia Britannica ?

---

Apparemment, Husserl n'a pas lu *Etre et temps* dès sa parution (en 1927, donc) mais seulement deux années plus tard, en 1929... ce délai indique sans doute déjà une certaine réserve.

---

Mais il l'a lu... la plume à la main et on dispose de ses annotations dans l'exemplaire dédicacé par Heidegger lui-même.

---

# Le concept du comprendre

---

Une de ses premières notes est la suivante : « le concept du comprendre » (en marge, dans le sommaire).

---

Si lacunaire et peu explicite que soit cette note, elle nous oriente d'emblée vers un point capital : ce qui différencie la phénoménologie de Husserl de celle de Heidegger. La phénoménologie de Heidegger est orientée vers (et même structurée par) le concept du « comprendre » (il s'agit bien du comprendre et non pas du connaître, le connaître n'étant qu'une des modalités du comprendre) là où la phénoménologie de Husserl est orientée (et même structurée par) le concept du « vécu ».

---

# Husserl et Heidegger

---

Phénoménologie constitutive : celle de Husserl, axée sur le vécu.

---

Phénoménologie herméneutique : celle de Heidegger, axée sur le comprendre.

---

# Que signifie « clarifier » pour Husserl et Heidegger

---

« Toute ontologie, si riche et solidement arrimé que puisse être le système de catégories dont elle dispose, reste aveugle tant qu'elle n'a pas suffisamment clarifié le sens d'être de ses objets et conçu que procéder à cette clarification était sa tâche première et fondamentale. » (§ 3)

---

Commentaire marginal de Husserl : « cela pourrait être une reproduction de ma doctrine si « clarifié » voulait dire clarifié de manière phénoménologique constitutive ».



---

## Remarque critique... et acquisition progressive du sens de la notion de Dasein...

---

### Le thème de l'anthropologie

13 *En haut dans la marge* : Heidegger transpose ou fait passer la clarification phénoménologique constitutive de toutes les régions de l'étant, et de l'universel, de la région totale « monde » sur le plan anthropologique ; toute la problématique est un transfert, le Dasein correspond à l'ego, etc. Par là, tout devient d'une profonde obscurité et perd sa valeur d'un point de vue philosophique.

---

Plus loin : « ontologie du Dasein et anthropologie philosophique »

---

# Changement d'interprétation

---

En face de la phrase de *Être et temps* : « La phénoménologie doit devenir le thème de l'ontologie », Husserl note : « je dis cela aussi, mais en un tout autre sens ».

---

Ou, ailleurs : « que de complications et d'obscurités, uniquement pour ne pas employer le terme d'intentionnalité ».

---

Donc, on peut noter ceci : Husserl reconnaît bien la filiation phénoménologique... mais il reconnaît bien aussi le « changement de sens » en faveur d'un sens qu'il interprète comme « anthropologie philosophique ».



---

## Par ailleurs...

---

On peut noter les remarques critiques au sujet de la religion « il y a donc une part de thomisme cachée chez Heidegger », plus loin : « toujours le discours éthico-théologique ».

---

---

Parfois : « qu'est-ce que cela veut dire ? » « qu'est-ce que cela signifie ? »  
« D'où Heidegger peut-il savoir cela si l'affect lui-même n'en sait rien ? »

---

---

## La critique se concentre donc sur l'**anthropologie**

---

Et ce jugement est confirmé par une conférence que donne Husserl en 1931 qui s'intitule *Phénoménologie et anthropologie* dans laquelle il va préciser et, pour ainsi dire « officialiser » son jugement sur le texte de Heidegger.

---

Dans cette conférence, il oppose la tendance « moderne » de la phénoménologie (anthropologique, selon lui : celle de Heidegger) à la tendance « classique » (transcendantale : celle de Husserl)



## PHÉNOMÉNOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE \*

Durant les dix dernières années, la plus jeune génération philosophique allemande a témoigné d'une inclination croissante pour l'anthropologie philosophique. La philosophie de la vie de Dilthey, anthropologie de figure nouvelle, exerce désormais une forte influence. Le « mouvement phénoménologique » lui-même est saisi par cette nouvelle tendance. Le véritable fondement de la philosophie reposerait exclusivement en l'homme et dans une doctrine de l'essence de son *Dasein* mondano-concret. Il y a là, considère-t-on, une réforme nécessaire de la phénoménologie constitutive originaire grâce à laquelle celle-ci serait seulement en mesure d'atteindre l'authentique dimension philosophique.

Un retournement complet de la prise de position principielle est ainsi opéré. Alors que la phénoménologie originaire, mûrie en phénoménologie transcendantale, refuse à la science de l'homme, quelle qu'elle soit, toute participation à la fondation de la philosophie et combat à titre d'anthropologisme ou de psychologisme toutes les tentatives qui s'y emploient, il faudrait maintenant que vaille le strict contraire : la philosophie phénoménologique doit être entièrement reconstruite à partir du *Dasein* humain.



---

## Que signifie « anthropologie » ?

---

Ici, comme dans le cas de la signification de « psychologie scientifique », il va nous falloir distinguer des sens du mot. Mais, alors que je vous avais proposé une différenciation synchronique du sens de l'expression « psychologie scientifique », pour l'expression « anthropologie », plus large, il faut recourir à une caractérisation diachronique, c'est-à-dire tenir compte de la modification de ses significations dans le temps.

---

On peut alors identifier au moins six sens du mot « anthropologie ».

---

# Les sens du mot anthropologie

---

1) Anthropologie au sens de la philosophie antique (**Aristote**) : Homme comme « animal rationnel »

---

2) Anthropologie au sens de la philosophie médiévale : Homme comme création de Dieu à l'image de ce dernier (**Thomas d'Aquin**).

---

3) Anthropologie au sens de la différence des cultures, des modes de vie, des traditions, des valeurs : Sens qui anime les discussions consécutives à la découverte du « nouveau monde » en 1492 (controverse de Valladolid : **Las Casas**).

---

4) Anthropologie au sens de **Kant** (*Anthropologie au point de vue pragmatique*) qui vise faire ressortir les invariants inhérents à la nature humaine.

---

5 et 6) Anthropologie au sens de la discipline qui s'intéresse aux origines de l'homme et aux cultures « primitives » : **Darwin** (biologique : 1872) ou de **Tylor** (culturelle : 1871), aujourd'hui Yves Copens et Philippe Descola.

---

# Caractérisation thématique de chacune de ces approches

---

Questions :

---

1) Qu'est-ce que l'homme ?

- Avec une réponse du côté des invariants : Aristote et Kant (A)
  - Avec une réponse du côté des variations : Las Casas et Tylor (B)
- 

2) D'où vient l'homme ?

- Avec une réponse descendante : Thomas d'Aquin (C)
- Avec une réponse montante : Darwin (D)

---

## Question ouverte

---

Est-ce que l'analytique du Dasein de Heidegger correspond à l'un de ces sens ?

---

Quand Husserl dit que Heidegger propose une anthropologie philosophique, comment le comprendre ?

---

# Que veut dire Husserl ?

---

Le sens du mot « anthropologie » correspond au fait que l'homme, Dasein, est « en situation ». Or, pour Husserl, la « situation » est quelque chose que la conscience constitue. Donc, si on s'intéresse aux « actes constitutifs » de la conscience, il ne faut pas tenir compte de la situation qui est **dérivée** de ces actes constitutifs.

---

Pour Heidegger, il n'y a pas de conscience sans situation et, par conséquent, la « situation » elle-même doit faire partie de cette « conscience en situation » que désigne l'expression de « Dasein ».

---

On retrouve ici la différence que nous avons identifiée : **la conscience sans situation est un vécu ; la conscience en situation est un comprendre.**



---

# Une nouvelle anthropologie ?

---

C'est donc la conscience en situation que Husserl appelle « anthropologie », bien que cela ne corresponde à aucun des sens du mot « anthropologie » que nous avons identifiés.

---

Donc, il faut dire ou bien que la critique de Husserl n'est pas valide (Heidegger ne propose pas une anthropologie) ou bien que cette critique est valide mais à condition de considérer que Heidegger forge un sens entièrement nouveau de l'anthropologie.

---

Et, je l'indiquais la dernière fois, ce sens du mot anthropologie est le seul qui permette à la fois de délimiter la région de ce qui est invariable dans l'homme et de ce qui est variable : l'homme est Dasein, le Dasein est situé (ou en situation), il est souci et, en temps que souci, il est temporalité et donc historicité (porteur d'une histoire).

---

# Critique du jugement de Husserl

---

La phénoménologie constitutive de Husserl ne permet pas cette délimitation. Ce qu'elle analyse est uniquement l'invariant constitutif de toute pensée.

---

La phénoménologie herméneutique de Heidegger permet cette délimitation. ce qu'elle analyse est à la fois l'invariant (constitution fondamentale du Dasein) et la variation (constitution historique du Dasein).

---

En ce sens, elle peut seule servir de fondement philosophique à l'anthropologie (au sens de la discipline anthropologique).

---

Mais être un fondement philosophique pour l'anthropologie n'est pas identique à être soi-même une anthropologie.

---

# Conclusion sur les considérations relatives à *Être et temps*

---

Et là, je vous proposerai ma propre interprétation de cette œuvre.

---

On a coutume de dire, et en un sens c'est un fait, que cette œuvre est inachevée.

---

De mon côté, je pense qu'*Être et temps* n'est pas inachevé au sens où le livre forme un tout, cohérent en lui-même, et dont on ne peut pas dire qu'il y manque une pièce, voire la pièce centrale.

---

Pourquoi ? Parce que *Être et temps* est fondé sur l'analyse du Dasein qui, on l'a vu la dernière fois, n'est rien d'autre que la reprise de l'intentionnalité.

---

# Interprétation de « l'inachèvement » d'Être et temps

---

La suite d'*Être et temps*, qui est censée manquer, aurait dû être consacrée à la question de l'être en lui-même. Mais c'est là une autre question qui ne relève que problématiquement de la phénoménologie. Il n'est donc pas injustifié de séparer cette question de la première.

---

Même si ce n'était manifestement pas l'intention de Heidegger au départ, le fait d'avoir finalement séparé la part phénoménologique de la part non phénoménologique de l'analyse qu'il se proposait de mener joue en faveur de la clarté du propos.

---

## 2. Le rôle de Max Wertheimer dans la rencontre des paradigmes sémiotique et phénoménologique à la New School for Social Research

---

Qui est Max Wertheimer ? Pourquoi joue-t-il un rôle essentiel dans l'histoire de la rencontre entre sémiotique et phénoménologie ?

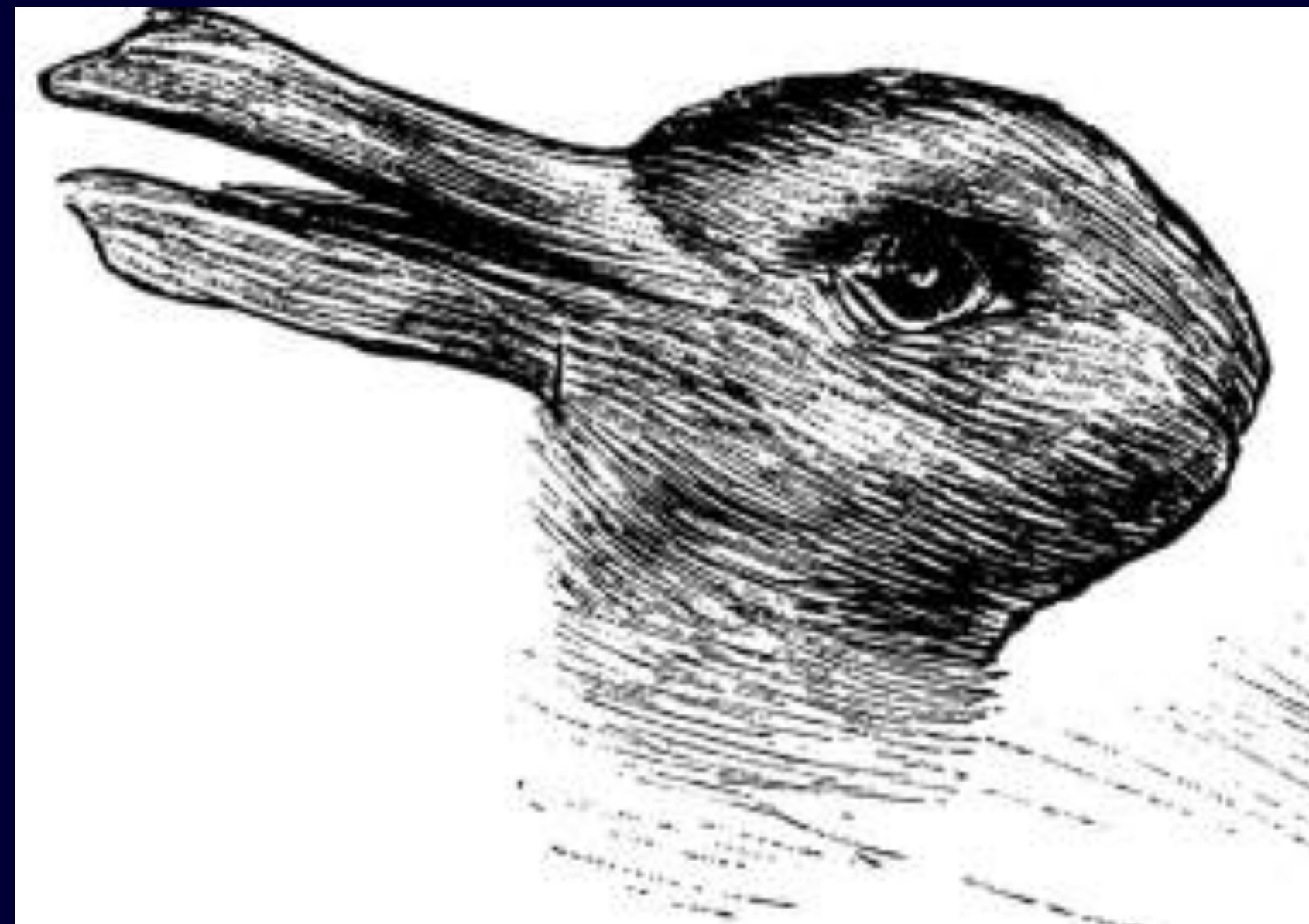


---

# Gestalt psychologie

---

Max Wertheimer (1880-1943) : fondateur de la Gestalt psychologie, la psychologie de la forme, celle notamment qui s'est attachée décrire et analyser des figures comme le célèbrissime canard-lapin :



---

Mais aussi : la vieille femme de trois quart avant qui est une jeune femme de trois quart arrière

---

\*



---

Ou encore, le cent-deuxième dalmatien... celui qu'on a d'abord confondu avec le sol...

---

\*





---

Ou, toujours dans le même esprit : les formes dans les nuages, par exemple un animal :

---

\*



---

## Le verbe « être » pour désigner ces formes

---

Il est évident que nous avons ici un ensemble de réflexions qui ne sont pas sans évoquer la phénoménologie à la fois constitutive (Husserl) et herméneutique (Heidegger), puisque nous avons des formes que nous sommes tentés d'approcher en employant le verbe « être », donc qui se sont constituées ontologiquement :

---

**C'est** un ourson, **c'est** un dalmatien, **c'est** une vieille femme, **c'est** une jeune femme, **c'est** un canard, **c'est** un lapin...

---

Est-ce qu'à cette proximité thématique correspond une proximité dans la formation des concepts qui ont conduit à développer ce champ ou bien ce rapprochement est-il seulement fortuit ?

---

# Le tout et les parties

---

Notons d'abord que cette proximité a très tôt été repérée et commentée par Husserl lui-même qui l'interprète comme un problème du rapport entre le tout et les parties.

---

Sur l'image du dalmatien : on a ici simplement des tâches noires sur fond blanc (ce sont les parties) mais le tout de ces tâches, et notamment leur disposition, fait apparaître autre chose : des formes qui sont saisies « comme telles » et qui nous inclinent à dire : « c'est un dalmatien ! »





---

## Donc proximité théorique... mais celle-ci correspond-elle à une proximité historique ?

---

La réponse est oui, il y a bien une proximité historique entre les deux écoles (phénoménologie et psychologie de la forme).

---

Et celle-ci plonge ses racines dans ce qu'on appelle « l'école de Brentano », c'est-à-dire non pas Brentano lui-même, mais ses élèves immédiats.

---

Nous avons déjà rencontré plusieurs d'entre eux : Husserl, bien sûr, Stumpf (élève de Brentano avec qui Husserl fera sa thèse), Freud (je vous renvoie au cours du premier semestre) et Dilthey (qui joue un rôle si central dans la formation et la phénoménologie herméneutique).

---

Mais il y a aussi (je n'en ai pas parlé jusqu'ici), parmi les élèves de Brentano, Christian von Ehrenfels (1859-1932) qui publie un article très important en 1890 : *Sur les qualités de formes, Über Gestaltqualitäten*.

---

# Wertheimer et Ehrenfels

---

C'est le premier article qui évoque la question de l'être des formes.

---

Pour en revenir à Max Wertheimer, c'est un élève de Christian von Ehrenfels, qui développera l'idée de ce dernier en la systématisant pour donner celui est aujourd'hui connu sous le nom de « gestalt psychologie » ou « psychologie de la forme ».

---

Max Wertheimer fera partie de ceux qui émigreront aux USA et qui enseigneront à la New School for Social Research.

---

# La problématique du paradigme

---

Cette interprétation, on la retrouve chez Thomas Kuhn et elle lui permet de fonder le concept de « paradigme », lequel est au coeur de la notion de « construction sociale de la réalité » que vont élaborer Berger et Luckmann.

---

La notion de paradigme est, pour Berger et Luckmann, la notion qui leur permet de faire tenir ensemble les apports venus de la sociologie avec ceux venus de la phénoménologie.

---

Donc quand je disais qu'une fusion s'opérait, avec ce livre, entre le « paradigme sémiotique » et le « paradigme phénoménologique », le mot « paradigme » n'est pas le moins importants des trois mots que j'utilisais.

---

## 3. Rôle de Thomas Kuhn

---

Thomas Kuhn et la notion de paradigme

---

# Thomas Kuhn et la notion de paradigme

---

Pour comprendre ce que Max Wertheimer a apporté à la New School for Social Research et qui sera repris par Berger et Luckmann, il nous faut donc nous intéresser à la façon dont le concept de paradigme, dans son sens moderne, a été forgé.

---

Thomas Kuhn (1922-1996) a plusieurs fois raconté la manière dont l'idée de paradigme s'était imposée à lui.

---

Kuhn était physicien de formation initiale, mais très intéressé par l'histoire des sciences. Un jour, on lui confie un cours, à Harvard, sur la physique d'Aristote.

---

Dans la préparation de ce cours, il est progressivement conduit à comprendre de mieux en mieux le point de vue d'Aristote, sa façon de voir.

---



---

# Interrogation sur Aristote par Kuhn

---

Et il est aussi progressivement conduit à se détacher de l'idée selon laquelle il s'agirait d'une physique « obsolète », « périmée ».

---

Au contraire. En s'installant dans la façon de voir d'Aristote, il en perçoit la force, la cohérence et, du même coup, il s'interroge :

---

Lorsqu'avec la révolution copernicienne on passe d'une conception de la nature à une autre y a-t-il véritablement ce qu'on peut appeler un progrès ou ne s'agit-il pas plutôt d'un changement de façon de voir analogue aux changements que décrit la psychologie de la forme, la Gestalt psychologie, lorsqu'elle nous fait assister au passage de la perception d'une forme canard à celui d'une forme lapin dans un même dessin ?



---

## La notion de « paradigme »

---

quelques années après ce cours qui fut, pour Kuhn, un événement fondateur, il publie son premier livre : *La révolution copernicienne* (1957) dans lequel il expose les principales données qui seront analysées, sous un angle épistémologique, dans son second livre, *La structure des révolutions scientifiques* (1962).

---

C'est dans ce livre qu'apparaît et qu'est développée la notion de paradigme au sens de « façon de voir ».

---

# Wundt et Brentano

---

Or, cette notion présente l'immense intérêt de permettre de faire communiquer des « paradigmes » qui non seulement se sont développés indépendamment l'un de l'autre, mais ce sont même fondés sur des approches antinomiques.

---

On se souvient que la paradigme sémiotique, représente en Allemagne, au lieu du XIXème siècle, en psychologie par Wilhelm Wundt est celui contre lequel s'élève Franz Brentano lorsqu'il va rechercher la notion d'intentionnalité dans la philosophie médiévale pour caractériser les phénomènes psychiques.

---

---

## A la New School for Social Research, au début des années 1960

---

Une institution réunissant des chercheurs qui rapprochent des réflexions issues de paradigmes qui se sont construits de façon antinomique.

---

Une analyse des paradigmes eux-mêmes, fournie, ici par un philosophe des sciences (Thomas Kuhn) et un spécialiste de la psychologie de la forme (Max Wertheimer)

---

L'ensemble donne naissance à une synthèse inédite consignée dans un livre : *La construction sociale de la réalité*, publié en 1966

---

## 4. La construction sociale de la réalité

---

Peter Berger et Thomas Luckmann

---

# La construction sociale de la réalité

---

J'ai déjà présenté les grandes lignes de cet ouvrage au premier semestre.

---

Ce que je voudrais faire maintenant, c'est insister sur la façon dont l'apport sociologique et phénoménologique sont ici mêlés sous l'égide de la notion paradigme.

---

Ce qui m'intéressera, c'est de voir comment le savoir sociologique nourrit la réflexion phénoménologique, comment, en d'autres termes, le livre de Berger et Luckmann est fondé sur ce que j'ai nommé, dans un cours précédent, le « double éclairage ».

---

Ce que font Berger et Luckmann, c'est du « double éclairage ».

---

---

Sociologie

Phénoménologie





---

## La réalité est subjective mais elle est stabilisée la vie sociale des individus

---

« D'une façon ou d'une autre, tous les individus (ou au moins la plupart d'entre eux) que nous rencontrons dans la vie quotidienne servent à réaffirmer notre réalité subjective. Cela apparaît même dans des circonstances non « significatives », comme dans un train par exemple. Il est possible que l'individu ne connaisse personne dans ce train et qu'il reste tout à fait silencieux au cours du voyage. Cependant, la foule des banlieusards réaffirme la structure de base de la vie quotidienne. Par l'ensemble de leur conduite, les banlieusards extraient l'individu de la réalité fragile de sa somnolence du petit matin et lui proclament en termes sûrs que le monde consiste en des gens sérieux qui se rendent à leur travail, en des responsabilités et en des horaires, en le chemin de fer de New Haven et en le New York Times. Ce dernier, bien sûr, réaffirme les coordonnées les plus étendues de la réalité de l'individu. Du bulletin météorologique aux petites annonces il assure l'individu, en effet, de sa présence dans le monde le plus réel qui soit. »

---

# La notion de construction sociale

---

Les individus ont, séparément, la possibilité d'adopter de multiples modes d'être et ils le font en dehors de la vie sociale, c'est-à-dire dans la solitude de leurs rêves.

---

Mais la vie sociale sélectionne, au sein de ces possibilités, celles qui sont valides dans une communauté donnée à un moment donné de son histoire.

---

Celles de ces possibilités qui n'appartiennent pas au domaine de validité en cours sont soit sanctionnées soit ignorées.

---

Il en résulte que les possibilités valides – et il faut toujours ajouter : « pour une communauté donnée et à un moment donné de son histoire » – représentent une sélection au milieu d'un ensemble bien plus vaste de possibilités. En ce sens, ce sont des constructions sociales.

---

# Construction sociale et sélection des modes d'être

---

Construction sociale doit donc s'entendre au sens de « sélection d'un mode d'être » induit par une « situation sociale », laquelle est le résultat d'une histoire.

---

Bien entendu, la sélection du mode d'être qu'impose une certaine situation sociale laisse toujours une certaine marge, de sorte qu'à l'intérieur de cette marge l'individu doit toujours « se choisir ».

---

Mais l'enveloppe à l'intérieur de laquelle se déploient les choix en question est d'emblée réduite à ce qui est « socialement acceptable et compréhensible »

---

# Les deux déviations de l'inacceptable et de l'incompréhensible

---

D'ailleurs, la société produit des dispositifs très concrets qui, d'une certaine manière, anticipent sur les deux déviations que nous venons d'envisager, celles de l'inacceptable et de l'incompréhensible :

---

Pour l'inacceptable : la prison

---

Pour l'incompréhensible : l'asile

---

Il existe donc une traduction concrète, institutionnellement constatable et socialement tangible, de la pression qui pèse sur les deux déviations qu'on vient d'évoquer.



---

## Importance de la conversation dans la transmission d'une forme de réalité

---

Mais, contrairement à ce que pourrait laisser croire cette première approche qui se borne à constater des institutions, l'essentiel des modes d'obtention de la construction sociale d'une réalité n'est pas coercitif.

---

Le plus important mode de transmission et de partage de la réalité sociale est la **conversation**.

---

C'est à travers la conversation, conversation libre, sans but déterminé, sans objectif précis, la conversation désinvolte, que la forme de la réalité sociale, c'est-à-dire la forme de ce qui est admissible et compréhensible, est transmise.

---

## Berger et Luckmann écrivent :

---

« Le plus important véhicule de maintenance de la réalité est la conversation. On peut concevoir la vie quotidienne de l'individu en terme d'action d'un appareil de conversation qui continuellement maintient, modifie et reconstruit sa réalité subjective. La conversation signifie principalement, bien sûr, que les gens parlent les uns aux autres. Cela ne nie pas cependant la riche aura de la communication non-verbale qui entoure le discours. Quoi qu'il en soit, le discours conserve une position privilégiée dans l'appareil total de conversation. Il est important de souligner, cependant, que la plus grande partie de la maintenance de la réalité dans la conversation est implicite, et non explicite. La plupart des conversations ne définissent pas en autant de mots la nature du monde. Elles se situent plutôt contre l'arrière-plan d'un monde qui est tacitement considéré comme allant de soi. »

---

## Ce qui passe le plus inaperçu est le plus important pour la consolidation de la réalité

---

« Si on comprend cela, on verra aisément que la plus grande partie, sinon la totalité de la conversation de tous les jours maintient une réalité subjective. En fait, son caractère massif est achevé par l'accumulation et la consistance de la conversation désinvolte—la conversation qui peut se permettre d'être désinvolte précisément parce qu'elle se rapporte aux routines d'un monde allant de soi. La perte de cette désinvolture signale une rupture dans les routines et, au moins potentiellement, une menace pour la réalité allant de soi. »

---

# Les analyses sociologiques

---

Cette situation pourra ensuite être analysée par la sociologie qui, par exemple, pourra s'intéresser aux opinions des individus sur tel ou tel sujet, faire un répertoire des opinions les plus fréquentes et, éventuellement, faire des statistiques pour préciser comment se répartissent ces fréquences relativement à tel ou tel autre paramètre pris en considération.

---

Tout cela ne fera que refléter, indirectement, l'effet de sélection que le monde social en général et la conversation au sein de ce monde plus particulièrement, opère sur les individus.



---

## Le « on » de la conversation

---

Il est très facile, ici, de faire un lien avec ce que Heidegger dit du « on », qui, lui aussi, est en grande partie façonné par la conversation (nommé bavardage dans les formes dégradées qui sont celles de la désinvolture) : « Dès lors qu'il se perd dans l'être-public du on et dans le bavardage du on, le Dasein, n'écoutant que le soi-comme-on, reste sourd à son propre soi-même. » (§ 55)

---

# Les bases théoriques sur lesquelles s'appuient les auteurs

<b>Sémiotique</b>	<b>Phénoménologie</b>
Emile Durkheim	Edmund Husserl
Max Weber	Martin Heidegger
George Herbert Mead	Alfred Schütz

# L'antinomie entre les deux paradigmes et sa résolution

Durkheim

« Considérer les faits sociaux » (règle de méthode constante explicitement placée au coeur des analyses de Durkheim dans *Les règles de la méthode sociologique*, 1895).

Heidegger

Critique radicale de « l'ontologie de la chose » qui, selon Heidegger, sert depuis Descartes à occulter l'ontologie du Dasein qui, précisément, n'est pas une chose et n'en a pas l'ontologie. ET, § 21, 16

---

# Retour sur le rôle de l'institution

---

C'est pour cela que l'institution joue, dans l'histoire conceptuelle de la construction sociale de la réalité, un rôle majeur.

---

En règle générale, en effet, les institutions ont leur « discours » : telle institution organise l'enseignement et la promotion de tel discours, telle autre de tel autre discours.

---

Il a fallu les conditions particulières de fonctionnement de la New School for Social Research, et les conditions particulières de la seconde Guerre Mondiale, pour que ces discours soient proférés simultanément dans la même institution. Mais si ce sont là des conditions nécessaires, elles ne sont pas suffisantes.



---

# Coexistence des deux paradigmes

---

Comment deux paradigmes aussi différents peuvent-ils coexister dans le livre de Berger et Luckmann ?

---

Réponse : grâce au concept de paradigme lui-même (hérité de Kuhn et s'enracinant dans l'école de Brentano)

---

Ce qui peut être vu comme ayant l'ontologie d'une chose sous l'angle sociologique, peut aussi être vu comme ayant une ontologie opposée à celle d'une chose sous l'angle phénoménologique.

---

D'un côté chose (canard), d'un côté non chose (lapin).

---

---

# Durkheim

---

« C'est le caractère dual de la société en termes de facticité objective et de signification subjective qui détermine sa « réalité sui generis », pour utiliser un autre mot-clé de Durkheim. Le problème central de la théorie sociologique peut être ainsi posé comme suit : Comment se fait-il que les significations subjectives deviennent des facticités objectives ? Ou, en termes appropriés aux positions théoriques énoncées plus haut : Comment se fait-il que l'activité humaine produise un monde de choses ? En d'autres termes, une compréhension adéquate de la « réalité sui generis » de la société implique une recherche de la manière dont cette réalité est construite. Cette recherche constitue la tâche de la sociologie de la connaissance. »

---

## 5. En guise de conclusion (pour aujourd'hui) : Postérité de la notion de construction sociale

---

Les reprises de la notion de construction sociale en philosophie des sciences et dans les théories de la critique sociale avec l'élaboration d'une théorie de la construction sociale du « **genre** » (par opposition au sexe). Le genre, un concept qui est directement tiré de la notion de « construction sociale ».

---

# La controverse

---

La controverse va porter sur la question de savoir si de telles analyses conçoivent réellement les fondements sur lesquels elles sont appuyées, ou si, au contraire, les ayant perdus de vue ou ne les ayant pas compris, elles se sont développées dans le vide.

---

Autrement dit, jusqu'à quel point peut-on admettre la validité du concept de « genre » ?

---

Berger et Luckmann se sont très nettement désolidarisés des conséquences que certains ont cru pouvoir tirer de leurs travaux, de la même façon que Kuhn s'est, de son côté, désolidarisé des conséquences qu'on prétendait tirer de la notion de paradigme.

---

En tout état de cause, il n'y a aucune raison de ne pas soumettre le concept de « genre » lui-même à une analyse critique. C'est ce que nous ferons la prochaine fois.